

BIBLIOBJECTEURS

CONTRE LA DISPARITION DE NOS
BIBLIOTHÈQUES DE PROXIMITÉ

ASSEMBLÉE D'INFO ET
MOBILISATION

MARDI 5 DÉCEMBRE

AMPHI 7 (BAT. STENDHAL),

12H30



La lettre de cadrage envoyée par la présidence de l'UGA le 20 septembre 2017 sonne le glas des bibliothèques de composantes. Y sont évoquées les « limites » de l'actuelle politique documentaire du site, qui auraient été « atteintes », mais qui ne sont pas précisées, et se prêtent à de multiples interprétations, plus noires les unes que les autres... pour les usagers!

La transformation de ces espaces de travail, auxquels nous sommes tous attachés, en «espaces de travail numérique» s'annonce dans le cadre du plan «smart campus» comme imminente, et ce dans le déni total des prises de positions, des pétitions et des motions des UFR LE et LLASIC, des enseignants-chercheurs, des personnels administratifs et des étudiants, de l'intersyndicale. L'enquête menée par la BUFR LE en mai 2017, dans laquelle 95% des répondants se sont prononcé contre toute tentative de désertification bibliographique du bâtiment Stendhal, n'a pas été prise en compte.

Le désherbage effectué tout récemment - pour rappel, les livres rapatriés par le Service Inter-établissement pour la Documentation (SID) ne sont toujours pas traités, ils sont donc indisponibles à la consultation - n'est pas jugé suffisant, et on nous annonce que nos collections, qui sont le fruit d'un travail important et d'une synergie entre enseignants-chercheurs et étudiants qui date depuis plusieurs décennies - devront être diminuées des 3/4... pour laisser de la place au vide.

De plus, le déficit important du SID, l'augmentation constante des abonnements aux bouquets numériques, le retard dans la mise en place de dispositifs de prêts de livres électroniques ne nous permettra pas, avant fort longtemps, d'être « à la pointe » de la disponibilité documentaire... critère jugé indispensable de tout indicateur de l'excellence académique - à laquelle nous semblons être si attachés depuis deux ans. Les budgets (très modestes, si on les compare à d'autres frais engagés par l'UGA pour la construction d'une « marque » et d'une «réputation») dont disposent les composantes pour l'achat de la documentation papier nous permettent, du moins en partie, de compenser ce déficit structurel et de travailler dans de meilleures conditions.

Ce qui est d'ailleurs en danger du même coup est le concept même de « bibliothèque de proximité », un concept et un espace que nous revendiquons et que nous nous sommes appropriés depuis longtemps. Les bibliothèques de composante sont également un lieu de rencontre et de partage entre usagers, qui permet la mise en place d'un riche agenda culturel (lectures, séminaires, groupes de traduction, cycles de films), dans un cadre favorisant la transmission de la culture et de la pensée (ce qui est une composante fondamentale de nos formations).

**RETROUVONS-NOUS POUR EN DISCUTER LORS DE
L'A.G., 5/12 A 12H30
AMPHI 7**

